biographies

Jérémie Rhorer

direction musicale

Entré il y a près de vingt ans sur la scène musicale internationale avec sa lecture irrésistible des opéras de Mozart, Jérémie Rhorer poursuit depuis son chemin, entre répertoires lyriques et symphoniques, dirigeant aussi bien son ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, que les orchestres qui l'invitent dans le monde entier. Un artiste engagé pour défendre sa vision de la musique où se rejoignent fidélité au texte, sens intime du drame et esprit de liberté. Car, pour Jérémie Rhorer, la vibration musicale met en jeu tout notre être : aussi bien notre corps que notre pensée. La musique, Jérémie Rhorer la pratique déjà enfant à haut niveau au sein de la maîtrise de Radio France : une première rencontre fondamentale avec la voix et la vibration musicale, au contact de personnalités comme Jessye Norman, Colin Davies ou encore Lorin Maazel. Attiré par la direction musicale, il se forme par la suite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, assistant réputé de Karajan. Cependant, c'est à travers la composition, qu'il étudie auprès de Thierry Escaich, que Jérémie Rhorer aborde pleinement le métier de chef. Un rapport intime à l'écriture musicale, à sa structure et à son émotion, qui est la marque des grandes figures qu'il admire comme Riccardo Muti, Carlos Kleiber ou encore Leonard Bernstein dont l'indépendance d'esprit et la puissance musicale continuent de l'inspirer aujourd'hui. Ce lien à la composition, Jérémie Rhorer continue de le nourrir à travers les œuvres qu'il écrit mais aussi en dirigeant la musique d'aujourd'hui, que ce soit celle de Thierry Escaich (Claude à l'Opéra de Lyon ou plus récemment, Point d'orgue au Théâtre des Champs-Élysées) ou d'autres compositeurs de notre temps. Autres rencontres marquantes dans le parcours du chef : Nikolaus Harnoncourt, dont la pensée l'enthousiasme, mais aussi celle de William Christie et Marc Minkowski qui lui ont permis de faire ses premières armes à la tête de leurs orchestres. Le contact avec les instruments d'époque est une révélation : loin de toute idéologie, c'est d'abord pour lui une approche sensible de la vérité d'une œuvre, par le son et l'expérimentation, mais aussi par le retour au texte. Pourtant, c'est une autre période qu'il décide d'explorer en 2005 avec son propre ensemble Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore sur le long cours le chemin qui part de Haydn et de Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz, mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique : Rossini, Donizetti, Verdi et bientôt Wagner. Une lecture vivifiante d'un répertoire parfois endormi par les traditions : ici, la musique retrouve ses couleurs d'origine et sa théâtralité propre, portée par un engagement total des musiciens comme du chef dont témoignent leurs différents enregistrements, notamment ceux des grands opéras de Mozart réalisés pour Alpha-Classics. C'est cette vision musicale forte et intègre qui lui vaut d'être invité en Autriche au Wiener Staatsoper mais aussi au Theater an der Wien (*Les Martyrs de Donizetti* en 2023), à

l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, au Staatsoper de Berlin (après avoir remplacé Daniel Barenboim dans *la Missa solemnis* de Beethoven en 2023) ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (pour un *Dialogues des Carmélites* avec le Philharmonia de Londres unanimement salué), Schoenberg à Madrid, Weill, Richard Strauss à Paris et Aix-en-Provence, Verdi et l'opéra italien. Appelé aussi par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome.

Le Cercle de l'Harmonie

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynsamique, Le Cercle de l'Harmonie est l'un des plus importants ensembles à aborder le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Près de vingt ans après sa création, l'orchestre continue son exploration sous la baguette de Jérémie Rhorer, porté par des musiciens toujours aussi passionnés. Personnalité charismatique, développant une pensée singulière et puissante de la musique, Jérémie Rhorer est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre. Formé à l'école d'Emil Tchakarov, Jérémie Rhorer se nourrit des interprétations de Nikolaus Harnoncourt avant de faire ses premières armes aux côtés de William Christie et de Marc Minkowski. Il est dès lors intimement convaincu que la volonté du compositeur ne peut réellement se comprendre qu'à partir des couleurs sonores que ce dernier avait à sa disposition pour composer : les instruments de son époque. Réunissant autour de lui des musiciens formés aux meilleures écoles, il fonde en 2005 Le Cercle de l'Harmonie, empruntant le nom de l'ensemble jadis fondé par le Chevalier de Saint-George, musicien à la charnière des dernières années du classicisme sur laquelle Jérémie Rhorer souhaite porter un regard nouveau. Le travail sur les instruments d'époque ne peut pas se concevoir sans une véritable éthique de l'interprétation. Retournant au texte et aux couleurs originelles, Le Cercle de l'Harmonie en révèle toute la force dramatique dans des lectures radicales parce que fidèles. La vision nouvelle que porte Jérémie Rhorer consiste à s'éloigner de la « pesanteur » que peut apporter la tradition pour retrouver l'éclat et le souffle de l'esprit souhaité par le compositeur. C'est ainsi que l'orchestre s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur comme *Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte*, *L'Enlèvement au sérail* ou encore *La Flûte enchantée* dont témoignent plusieurs enregistrements pour le label Alpha-Classics. C'est avec le même esprit qu'ils abordent le répertoire instrumental, proposant des lectures énergiques et passionnées de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven. Depuis plusieurs années, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie classicisme et romantisme, apportant sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Une vision cohérente qui les mène aujourd'hui à aborder Rossini (*Le Barbier de Séville, Tancredi*), Verdi (*La Traviata, Rigoletto, Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber…) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (*Médée, Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale, Olimpie*). Dans le répertoire symphonique, ce sont aujourd'hui Mendelssohn, Schumann, Brahms, mais aussi Bruckner auxquels ils redonnent tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux,

Le Cercle de l'Harmonie est aujourd'hui invité partout dans le monde, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, Salzbourg, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Édimbourg… Les musiciens s'investissent également dans leur territoire : ils sont depuis 2018 en résidence au Grand Théâtre de Provence. Parce que leur engagement artistique dépasse le simple cadre du concert, les musiciens se mobilisent dans différentes actions pédagogiques et sociales, poursuivant une véritable réflexion sur la transmission, mais aussi les vertus médicales de la musique, avec notamment un ambitieux programme autour de la musique et de la santé. Une dimension territoriale en Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur dans laquelle Le Cercle de l'Harmonie souhaite s'investir.

Audi Jugendchorakademie

Chœur fondé en 2007 par le groupe Audi AG, l'Audi Jugendchorakademie est un ensemble de 70 jeunes chanteurs originaires de toute l'Allemagne et d'Autriche, placé sous la direction artistique du professeur Martin Steidler depuis 2008. Le chœur entretient une étroite collaboration avec l'Akademie für Alte Musik Berlin (Akamus) et Kent Nagano, qui l'a dirigé pour la première fois en tant que chœur d'opéra dans *Idoménée* en 2016. Ce long compagnonnage se poursuit avec une version scénique de La *Passion selon saint Matthieu* à l'Opéra d'État de Hambourg, mais aussi la création mondiale de l'oratorio de Jörg Widmann *Arche* dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de l'Elbphilharmonie de Hambourg en 2017, ainsi qu'un concert au Canada (l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre symphonique de Montréal). En 2021, le chœur retrouve la scène du concert avec des créations de huit jeunes compositeurs au Festival Chor.com de Hanovre. Durant la saison et à la Philharmonie de Cologne en 2022. En 2021-22, outre deux concerts avec l'Orchestre philharmonique de Duisbourg et Axel Kober (*Un requiem allemand*), le chœur a interprété *Paulus* de Mendelssohn avec l'Akamus lors de plusieurs festivals en Allemagne. En 2022, le chœur est invité par l'Orchestre baroque d'Helsinki pour interpréter la cantate *Den siste kämpen* de Bernhard Crusell, puis par Kent Nagano et le Haydn Orchestra Bolzano-Trento pour *La Création*. L'Audi Jugendchorakademie s'est également produit aux côtés du Cercle de l'Harmonie et de Jérémie Rhorer dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann, au Beethovenfest de Bonn en 2019 et à la Philharmonie de Cologne en 2022. En 2023, le chœur fait ses débuts à Carnegie Hall avec Jan Vogler au violoncelle et l'Orchestre philharmonique de Hambourg dirigé par Kent Nagano pour un programme Beethoven, Brahms et Sean Shepherd reconduit à l'Elbphilharmonie et au Kulturpalast de Dresde. Le chœur interprète également les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann et Elias de Mendelssohn. À l'été 2024, l'Audi Jugendchorakademie interprétera *Saint François d'Assise* de Messiaen à l'Elbphilharmonie sous la direction de Kent Nagano et *la Messe en ut mineur* de Mozart à Brixen et au Rheingau Musik Festival avec l'Akamus dirigée par Martin Steidler.

Chœur de l'Opéra de Dijon

Le Chœur de l'Opéra de Dijon, dirigé par Anass Ismat depuis 2015, est un ensemble d'artistes lyriques permanents créé dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire. Le Chœur se produit à l'Auditorium et au Grand Théâtre de Dijon, dans le cadre de la saison de l'Opéra, mais aussi en tournée dans la région Bourgogne-Franche-Comté et en France, notamment dans le cadre des coproductions avec d'autres maisons d'opéra comme l'Opéra de Lille, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra

notamment dans le cadre des coproductions avec d'autres maisons d'opéra comme l'Opéra de Lille, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra national de Lorraine, Angers Nantes Opéra, le Théâtre de Caen… Le Chœur prend une place importante dans le développement d'actions pédagogiques (interventions pour des publics scolaires, rencontres et conférences dans des classes…), des projets pour les publics éloignés de la culture (interventions dans des hôpitaux, prisons, centres sociaux, maisons de retraite…) et des événements de promotion de l'Opéra de Dijon. Entre 2022 et 2024, le Chœur a développé un nouveau projet de valorisation du répertoire choral avec la Cité de la Voix et organisé deux nouvelles éditions de la masterclass pour jeunes chefs de chœur en formation.

Axelle Fanyo

soprano

Grand Prix 2021 du Concours International Nadia et Lili Boulanger, membre du Song Studio de Renée Fleming au Carnegie Hall en 2019, Axelle Fanyo est une des étoiles montantes du chant lyrique français. Le label Deutsche Grammophon l'a d'ailleurs invité à enregistrer ses premiers enregistrements solo au sein du programme Rising Star. Elle est aussi nommée comme Rising Star cette saison grace au programme ECHO, et donnera une tournée de récital d'une quinzaine de dates à travers les différentes Philharmonies d'Europe. Axelle Fanyo est une artiste curieuse et éclectique pour qui l'équilibre entre le récital et l'opéra est très important. En plus de cette tournée Européenne de récital, elle fera ses débuts dans deux grands rôles du répertoire cette saison : *Tosca* au Théâtre Imperial de Compiègne, puis en tournée en France, et *Luisa Miller* à l'Opéra Grand Avignon. Elle chantera également le rôle de la Mère dans la création mondiale de l'opéra contemporain d'Hèctor Parra Justice au Grand Théâtre de Genève. La saison dernière, elle a fait ses débuts à la Philharmonie de Paris en chantant le rôle titre dans *La Damoiselle élue* de Debussy avec l'Orchestre de Paris, dirigé par Esa-Pekka Salonen. Ce dernier l'a ensuite invitée à chanter au Davies Symphony Hall le rôle de Refka dans l'opéra de Kaija Saariaho *Adriana Mater* avec le San Francisco Symphony Orchestra et mis en espace par Peter Sellars.
Elle a aussi fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam en récital avec le pianiste Julius Drake, qu'elle retrouvera cette saison pour deux concerts. On a aussi pu l'entendre avec Hervé Niquet et son ensemble baroque Le Concert Spirituel dans la comédie-ballet *Le Malade Imaginaire de* Molière dans le rôle de Flore créé à l'Opéra de Massy puis en tournée en France, mais aussi dans le rôle de La Baronne dans la comédie lyrique *Les Aventures du Baron de Münchausen* créé au Théâtre Imperial de Compiègne puis en tournée en France.
Avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques elle a chanté le rôle de Junon dans *La Divisione del Mondo* de Legrenzi à la Philharmonie de Cologne, mais aussi le rôle de Pulcheria dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* de Pallavicino. En concert on a pu l'entendre dans le soprano solo du *Requiem* de Brahms avec l'orchestre Les Siècles et le chœur Aedes dirigés par Matthieu Romano en tournée en France. Elle a pu se produire en récital avec des pianistes tels que Julius Drake, Tanguy de Williencourt, Kunal Lahiry, et Adriano Spampanato, dans des salles comme le Concertgebouw, le Wigmore Hall, La Seine Musicale, La Philharmonie de Paris, et le Musée d'Orsay. Elle débute la saison 2023/2024 avec un projet assez atypique puisqu'elle était la récitante dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, avec des musiciens de l'Orchestre de Paris dirigés par Samy Rachid.

Agnieszka Rehlis

mezzo

Agnieszka Rehlis est diplômée de l'Académie de Musique Karol Lipiński de Wrocław en 1996. Elle

remporte le premier prix au Concours de chant Franciszka Platówna à Wrocław en 1991 et le troisième prix au IIIe Concours de chant interuniversitaire à Duszniki-Zdrój en 1994. Agnieszka Rehlis a été soliste de l'Opéra de Wrocław de 1996 à 2007, où elle a fait ses débuts en 1996 dans le rôle de Jadwiga dans *Le Manoir hanté* de Moniuszko. Elle y a également interprété Fenena dans *Nabucco*, Flora dans *La Traviata*, Meg Page dans *Falstaff*, Magdalena dans *Rigoletto*, Siébel dans *Faust*, Mercedes dans *Carmen*, Chérubin dans *Les Noces de Figaro* et Dorabella dans *Così fan tutt*e. Avec la troupe, elle a effectué des tournées en Allemagne, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Belgique, en France, en Italie et à Taiwan. En 2003, Agnieszka Rehlis fait ses débuts au Teatr Wielki - Opera Narodowa à Varsovie dans le rôle de Fenena dans *Nabucco*. Son répertoire compte plus de soixante oratorios et cantates, de Bach à Penderecki. Elle s'est produite dans toute l'Europe, invitée dans les festivals internationaux. Elle a chanté sous la direction de chefs d'orchestre exceptionnels tels que Jiří Bělohlávek, Gabriel Chmura, Lawrence Foster, Marco Guidarini, Gustavo Dudamel, Jacek Kaspszyk, Kazimierz Kord, Bramwell Tovey, Antoni Wit et Long Yu et a été accompagnée par des orchestres tels que l'Orchestre symphonique de la Radio nationale polonaise, le NDR Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Chine, l'Orchestre Simón Bolívar du Venezuela, le Philharmonique du Luxembourg ou le BBC Symphony Orchestra. Agnieszka Rehlis s'est régulièrement produite dans des concerts dirigés par Krzysztof Penderecki en Pologne et à l'étranger. Son répertoire comprend le Requiem polonais de *Penderecki, Te Deum, Credo et Les Sept portes de Jérusalem* (cette dernière œuvre au MIDEM Classic International Forum en 2000 à Cannes). Elle a également chanté dans la première mondiale de la Symphonie n° 8 de Krzysztof Penderecki. En septembre 2005, elle enregistre le *Te Deum* de Penderecki, et en 2006 ses *Lieder der Vergänglichkeit*, tous deux sur le label Naxos. Plusieurs de ses enregistrements ont reçu le prix Frédéric de l'Académie phonographique polonaise. Agnieszka Rehlis a également réalisé des DVD, dont le *Requiem polonais* de Penderecki. Dernièrement, la carrière lyrique d'Agnieszka Rehlis a pris une nouvelle dimension. Elle a chanté dans la première de *The Passenger* de Mieczysław Weinberg mis en scène par David Pountney au Festival de Bregenz ainsi qu'au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg. Ses apparitions dans des premières représentations au Teatr Wielki – Opera Narodowa à Varsovie dont les rôles de Maffio Orsini dans *Lucrezia Borgia* de Donizetti, Lisa dans *The Passenger* de Weinberg ont reçu des critiques élogieuses du public et des critiques.

Ivan Magrì

ténor

Ivan Magrì est un ténor se produisant dans des théâtres prestigieux tels que le Royal Opera House à Covent Garden, la Bayerische Staatsoper à Munich, la Staatsoper de Berlin, la Deutsche Oper Berlin, le Teatro dell'Opera de Rome, l'Opernhaus de Zurich, la Dutch National Opera à Amsterdam et le Teatro Colón à Buenos Aires. Lors de la saison 2018/2019, il fera ses débuts avec l'Opera Australia dans le rôle de Rodolfo dans *La Bohème* et interprétera pour la première fois Pinkerton dans *Madama Butterfly* à l'Opéra de Stuttgart. Magrì se produira également en tant que Rodolfo au Houston Grand Opera et reviendra au Festival de Savonlinna pour jouer le Duc dans *Rigoletto*. Durant la saison 2017/2018, Magrì a fait ses débuts au Teatro La Fenice à Venise dans le rôle d'Alfredo dans *La Traviata* et à Den Norske Opera à Oslo dans celui d'Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*. Il est également retourné à Bari pour interpréter Edgardo et a repris le rôle du Duc dans *Rigoletto* à Covent Garden, ainsi qu'à Minorque et Budapest. Lors de la saison 2016/17, Magrì a fait ses débuts au Royal Opera House de Covent Garden en tant que Nemorino dans *L'elisir d'amore*. Il a également interprété le rôle-titre dans *Werther*

Garden, ainsi qu'à Minorque et Budapest. Lors de la saison 2016/2017, Magrì a fait ses débuts au Royal Opera House de Covent Garden en tant que Nemorino dans *L'elisir d'amore*. Parmi ses engagements pour la saison 2015/2016 figurent Rodolfo dans *La Bohème* au Teatro Petruzzelli de Bari, à l'Oper Köln et au Theatro Municipal de São Paulo et de Rio de Janeiro, le Duc avec l'Opera di Firenze à Florence, et Rodolfo dans *Luisa Miller* à la Staatsoper de Hambourg. Durant la saison 2014/2015, il a interprété Alfredo à la Staatsoper de Berlin et au Festival de Savonlinna, Rodolfo dans *Luisa Miller* à la Staatsoper de Hambourg et à l'Opernhaus de Zurich, le Duc à l'Opéra national hongrois, la Dutch National Opera et l'Opera di Firenze, ainsi que Nemorino au Teatro Colón de Buenos Aires. Les temps forts des saisons précédentes de Magrì incluent le rôle d'Arturo dans *I Puritani* au Teatro Comunale de Bologne, à l'Opéra national de Lettonie à Riga, et au Théâtre national slovaque à Bratislava ; le Duc à la Deutsche Oper Berlin, au Teatro Comunale de Bologne, au Teatro Sociale de Côme, à l'Opéra de Las Palmas, au Teatro Regio de Turin et à l'Opéra national d'Estonie ; Nemorino au Teatro dell'Opera de Rome, au Teatro Regio, à l'Opéra de Lima et au Festival Donizetti à Bergame ; et Alfredo au Florida Grand Opera, à la Bayerische Staatsoper, au Palau de les Arts, au Macerata Opera Festival et à Séoul. Il a également joué dans *I due Foscari* à Valence, *Les Lombards à la première croisade* à Plaisance, *Werther* en Estonie, *Virginia* de Mercadante au Festival de Wexford, *La Veuve joyeuse* à Turin, et a ouvert la saison du Teatro Regio di Parma avec *Un giorno di regno* de Verdi. En 2008, Magrì s'est produit dans *Manon Lescaut* au Teatro Carlo Felice de Gênes, dirigé par Daniel Oren, *Lucia di Lammermoor* au Teatro Comunale de Bologne et au Teatro Municipale de Ferrare, ainsi que dans *Marin Faliero* de Donizetti au Teatro Verdi de Sassari et à Bergame. Magrì a fait ses débuts lyriques à l'été 2006 dans le rôle d'Ernesto dans *Don Pasquale*. Né à Catane, en Sicile, Ivan Magrì a d'abord étudié le chant avec Domenica Monti avant d'obtenir un diplôme avec mention au Conservatoire Giuseppe Verdi, où il a étudié avec Giovanni Canetti et Wilma Borelli. Magrì a également eu le privilège d'être formé par Luciano Pavarotti. Il a remporté de nombreux concours internationaux, notamment le Concours international Riccardo Zandonai pour jeunes chanteurs d'opéra et le Concours Francesco Maria Martini.

Alexander Tsymbalyuk

basse

Né en Ukraine, Alexander Tsymbalyuk fait ses études au Conservatoire d'Odessa. Il suit l'enseignement de Ludmila Ivanova, Vasiliy Navrotskiy et Paata Burchuladze. Vainqueur de nombreux concours, Concours Elena Obraztsova à Moscou en 2006, Concours Riccardo Zandonai en Italie et Concours International Tchaïkovski à Moscou en 2007, il fait ses débuts au sein de la troupe du Staatsoper de Hambourg. Il est rapidement invité sur les grandes scènes internationales. Il interprète Sparafucile de *Rigoletto* au Royal Opera House de Londres, au Théâtre Bolchoï, au Bayerische Staatsoper de Munich et au Lyric Opera de Chicago, Fafner de *L'Or du Rhin* avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul sous la direction de Myung-Whun Chung, Raimondo de *Lucia di Lammermoor*, Timur de *Turandot* et Fiesco de *Simon Boccanegra* à la Scala de Milan, le Prince Gudal de *Le Démon de Rubinstein* à Moscou et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le rôle-titre de *Boris Godounov* et Bartolo des *Noces de Figaro* au Bayerische Staatsoper de Munich, Timur au Metropolitan Opera et au Bayerische Staasoper, Raimondo de *Lucia di Lammermoor*, Bartolo dans *Les Noces de Figaro*, le Chef de la police et le Vieux Bagnard dans *Lady Macbeth de Mzensk*, Fasolt de *L'Or du Rhin* au Bayerische Staatsoper de Munich, Ferrando dans *Le Trouvère* au Royal Opera House, Angelotti dans *Tosca* au Festival de Baden-Baden, le Prince Grémine dans *Eugène Onéguine* au Staatsoper de Hambourg, le

Commandeur dans *Don Giovanni*, le Roi René dans *Iolanta*, Angelotti, le Prince Grémine, le rôle-titre de *Boris Godounov*, le Chef de la police et le Vieux Bagnard dans *Lady Macbeth de Mzensk* à l'Opéra national de Paris. Il se produit aussi en concert : *Requiem de Verdi* au Maggio Musicale Fiorentino et *Gurrelieder* de Schönberg au Konzerthaus de Vienne avec Zubin Mehta, *Mefistofele* de Boito à l'Accademia Santa Cecilia de Rome avec Antonio Pappano, *Rigoletto* au Hollywood Bowl avec Gustavo Dudamel, *Otello* au Barbican Center de Londres avec Sir Colin Davis… Il a fait ses débuts au Teatro Real de Madrid et il a chanté le rôle-titre de *Boris Godounov* au Concertgebouw d'Amsterdam.